

Au Canada depuis cinq ans

Nasrin Zarrin espère pratiquer la médecine

CHICOUTIMI (LT) - Le recours à des immigrants possédant une formation en médecine pour combler rapidement les pénuries dans les régions du Québec est une alternative souvent avancée mais dans la réalité, les immigrants détenant un diplôme de leur pays d'origine



LOUIS TREMBLAY
ltremblay@lequotidien.com

avec ses patients. Ils s'agit d'un examen difficile», admet Nasrin Zarrin. Avec l'examen fédéral, qui vise à établir les connaissances médicales d'une personne, Nasrin Zarrin serait en mesure de faire une année de résidence dans un hôpital situé dans toutes les provinces canadiennes à l'exception du Québec et de l'Ontario. L'Ontario ne manque pas de médecins alors qu'au Québec, le Collège des médecins et le gouvernement du Québec établissent à chaque année les entrées des nouveaux médecins dans le domaine de la pratique médicale.

Attente

Nasrin Zarrin attend donc la possibilité de passer les examens du Collège des médecins pour obtenir un permis de pratique. En ce moment, le Québec ne manque pas de médecin. Le problème vient du fait qu'ils sont principalement concentrés dans les régions de Québec et Montréal.

L'immigrante iranienne n'a aucunement l'intention de quitter

la région: «Si on a pas besoin de médecin à Chicoutimi, je vais aller dans une autre ville. Ce n'est pas grave. Moi, je veux pratiquer la médecine. En attendant, je travaille pour maintenir à jour mes connaissances et être en mesure de passer l'examen québécois quand on m'en donnera l'opportunité», assure-t-elle.

Des critères

Le médecin Alain Batika, membre de l'équipe de chirurgie générale de l'hôpital de Chicoutimi, a traversé le même processus dans les années 1970. Aujourd'hui, il reconnaît que les critères d'admission des médecins étrangers sont beaucoup plus sévères au Canada et aux États-Unis.

«Dans mon cas, j'ai étudié la médecine en France. À la fin des études, il était possible de passer un examen d'équivalence entre la médecine enseignée en France et celle enseignée au Canada et aux États-Unis», affirme le chirurgien.

En mettant les pieds au Canada, le candidat devait passer son examen fédéral afin de déterminer ses compétences. Cet examen était suivi d'un stage d'internat dans un

hôpital comme c'est le cas pour la formation régulière d'un médecin de médecine générale.

À l'époque, se rappelle le Dr Batika, il n'y avait pas d'examen du Collège des médecins du Québec pour les médecins immigrants. Les examens fédéraux couvraient la pratique dans l'ensemble du pays. Après sa médecine générale, Alain Batika a entrepris sa formation pour obtenir une spécialisation en chirurgie générale.

Au Québec, selon les statistiques soulevées par Nasrin Zarrin, il y a

en moyenne une centaine de candidats étrangers en attente de l'obtention d'un permis de pratique. À chaque année, le gouvernement du Québec et le Collège des médecins autorisent quelques candidats à passer l'examen.

Il existe toutefois des exceptions ou un médecin étranger obtient un droit de pratique rapidement. Il s'agit de médecins détenant une spécialité qui peuvent combler des besoins immédiats. Le droit de pratique est valable pour un territoire précis.



PRATIQUE- Avant de s'installer au Québec, Nasrin Zarrin a pratiqué la médecine pendant trois ans en Iran. Elle souhaite reprendre la pratique et attend de passer l'examen du Collège des médecins du Québec.

(Photo Jeannot Lévesque)

Des intentions

«Quand j'ai quitté l'Iran pour venir au Canada, je me disais que je pourrais pratiquer la médecine dans quelques années comme je le



La principale intéressée trouve tout à fait à propos d'établir un processus d'admission rigoureux pour les nouveaux arrivants mais en même temps, elle considère qu'il y aurait moyen d'accélérer le processus, surtout lorsque ces derniers ont l'intention de pratiquer dans les régions.

Des intentions

«Quand j'ai quitté l'Iran pour venir au Canada, je me disais que je pourrais pratiquer la médecine dans quelques années comme je le faisais dans mon pays. Mais je me suis rendu compte que ce n'était pas aussi facile», raconte Nasrin Zarrin, qui compte trois années de pratique dans un cabinet privé et dans un service d'urgence, en plus de sa formation de sept ans à l'Université d'Ahwraz.

La principale intéressée a tout de même effectuée les premières étapes menant à l'obtention d'un permis de pratique de la médecine au Canada. Elle a passé avec succès l'examen du Conseil médical du Canada, mieux connu sous le vocable LMCC. Tout comme elle a passé un examen de français puisqu'elle souhaite évidemment pratiquer la médecine au Saguenay.

«Il est logique de faire passer un examen de français. C'est tout à fait normal que le médecin puisse communiquer convenablement

un permis de pratique. En ce moment, le Québec ne manque pas de médecin. Le problème vient du fait qu'ils sont principalement concentrés dans les régions de Québec et Montréal.

L'immigrante iranienne n'a aucunement l'intention de quitter

enseignée en France et celle enseignée au Canada et aux États-Unis», affirme le chirurgien.

En mettant les pieds au Canada, le candidat devait passer son examen fédéral afin de déterminer ses compétences. Cet examen était suivi d'un stage d'internat dans un

mens fédéraux couvraient la pratique dans l'ensemble du pays. Après sa médecine générale, Alain Batika a entrepris sa formation pour obtenir une spécialisation en chirurgie générale.

Au Québec, selon les statistiques soulevées par Nasrin Zarrin, il y a

Il existe toutefois des exceptions ou un médecin étranger obtient un droit de pratique rapidement. Il s'agit de médecins détenant une spécialité qui peuvent combler des besoins immédiats. Le droit de pratique est valable pour un territoire précis.



EVENEMENT - Des membres de la Légion d'honneur du Canada ont souligné hier l'anniversaire de la Bataille de l'Atlantique. Deux membres de la légion ont symboliquement jeté une couronne sur les eaux du Saguenay à partir du Vieux port de Chicoutimi. Cette commémoration ne serait pas complète sans un salut au drapeau. Une fête toujours imprégnée d'émotion.

(Photos Sylvain Dufour)

Sabotage possible chez Abitibi-Consolidated

La police de Jonquière va enquêter

JONQUIÈRE (LT) - La compagnie Abitibi-Consolidated a demandé à la Sûreté municipale de Jonquière d'enquêter sur un communiqué faisant état de sabotages nombreux et destructeurs à sa papeterie de Jonquière.

Le communiqué en question a été envoyé à l'hebdomadaire Le Réveil qui en a publié le contenu dans sa dernière livraison. Il

avait été rédigé sur un communiqué officiel de l'entreprise remis aux employés de l'usine le vendredi 23 avril dans lequel la papetière confirmait l'abolition de 280 emplois avec la fermeture du plan de pâte mécanique et de la machine à papier numéro un.

Joint hier, le porte-parole de la papeterie Kénogami, Martin Bouchard, a indiqué qu'aucune

mesure particulière n'a été prise, sice n'est de demander une enquête à la Sûreté municipale de Jonquière.

Selon Martin Bouchard, l'auteur de ce communiqué critique l'attitude de l'entreprise et exige des compensations intéressantes de l'entreprise pour les travailleurs touchés par cette fermeture. L'entreprise a d'autre part avisé

les responsables du programme d'aide aux employés.

La dernière tentative de sabotage dans une usine de la région est survenue à la division Port-Alfred juste avant la fusion d'Abitibi-Consolidated. Un individu, que la police n'a jamais réussi à retracer, a déposé une bouteille d'acétylène dans un magasin de chargement d'une meule.

PHOTO DE LA UNE - Nasrin Zarrin, une immigrante iranienne demeurant aujourd'hui à Chicoutimi souhaiterait pratiquer la médecine au Saguenay. Depuis cinq ans, elle multiplie les démarches afin de passer l'examen obligatoire du Collège des médecins du Québec qui, de concert avec le gouvernement du Québec, établit les besoins de la province en terme d'effectifs médicaux.

(Photo Jeannot Lévesque)



SUCES - Des milliers de visiteurs ont fait une halte à Saint-Fulgence pour observer l'attroupement des outardes qui font à chaque année une halte sur les battures en attendant de reprendre leur migration vers le nord du Québec où elles vont passer l'été.

(Photo Sylvain Dufour)



SOLEIL - Le beau temps chaud de la fin de semaine a permis aux amateurs de surveiller les outardes à Saint-Fulgence. Elles étaient nombreuses et ce pour la raison que les lacs sont encore gelés dans le nord. Elles prolongent leur séjour au plus grand plaisir des ornithologues.

(Photo Sylvain Dufour)

Observation des outardes

Les visiteurs affluent à Saint-Fulgence

SAINT-FULGENCE (LT) - Les chauds rayons du soleil combinés à la présence de plusieurs milliers d'oiseaux migrateurs ont attiré des milliers de visiteurs dans le magnifique paysage des battures de Saint-Fulgence.

Le Centre d'interprétation des battures de Saint-Fulgence tenait sa fin de semaine annuelle de la bernache. Contrairement à l'an dernier, les bernaches, en raison du dégel tardif des lacs, poursuivent leur séjour dans la région. Les ornithologues, à par-

tir des méthodes reconnues, ont dénombré jusqu'à 7000 bernaches dans le secteur de l'Anse aux foins.

La directrice générale du centre, Sylvie Bouchard, était plus que satisfaite de l'affluence du public samedi et hier. Un tronçon de la route 172 avait été fermé pendant la journée d'hier afin de permettre une circulation piétonnière sur la route régionale, un endroit

qui permet d'observer les outardes de très près au moment où elles se gavent d'une petite plante que l'on retrouve dans ce secteur. Au total, les organisateurs estiment à 10 000 le nombre de visiteurs pendant la fin de semaine.

En plus des outardes, les amateurs ont eu droit à la visite d'une cinquantaine d'oies blanches. Même si ce corridor de migration

n'est pas reconnu comme étant la route des oies des neiges vers le nord, il arrive que des voiliers bifurquent un peu et passent par le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dans les particularités observées pendant la fin de semaine, Sylvie Bouchard note la présence d'un couple d'oies rieuses. Il s'agit d'oies à la tête plus foncée et au bec orange. La présence de ces oies sur les battures de Saint-Fulgence est particulièrement rare.

Comme à chaque année, le sentier des volières à proximité du

Centre d'interprétation des battures a été populaire. Une cinquantaine d'oiseaux blessés récupéraient dans les volières construites le long de ce sentier d'interprétation.

Au total, 242 espèces différentes d'oiseaux fréquentent les battures de Saint-Fulgence. Les outardes sont celles qui s'y arrêtent en plus grand nombre. Le plus gros oiseau, le héron bleu, fréquente régulièrement le site et en fin de semaine, les observateurs ont eu l'occasion de le voir à plusieurs reprises.



X 45h dieu 11 abut 77

Récrétourisme à St-Fulgence

L'hébergement demeure le maillon faible

SAINT-FULGENCE (YB)- La municipalité de Saint-Fulgence compte sur quatre attraits majeurs d'écosystèmes naturels ainsi que sur l'accroissement de la capacité d'hébergement du milieu pour assurer le développement récrétouristique de son territoire.

En entrevue, le maire Gérard Villeneuve et le directeur général de la Société de développement de l'Anse-aux-Foins, Réjean Pilote, précisent que le Centre d'interprétation des battures et des habitats des oiseaux (CIBRO), le Sentier des battures, le parc du Cap Jaseux, de même que les activités de plein air liées au développement du parc provincial des Monts-Valin, sont définitivement les principaux atouts dont il faut poursuivre la mise en valeur.

Stationnement

Le maire signale que la municipalité envisage dans le cas du Sentier des battures d'agrandir l'aire de stationnement pour les véhicules moteur, d'installer une arche indiquant que le visiteur est

dans une zone d'observation des oiseaux ainsi que d'aménager des postes d'observation à proximité du sentier principal.

« Bien que ce ne soit pas pour demain, on songe également à aménager dans ce même secteur un tunnel piétonnier qui permettra aux visiteurs de traverser en toute sécurité la route 172. »

Marécage

Dans le cas du CIBRO, les travaux d'aménagement d'une zone marécageuse d'une quarantaine d'acres pour nichoirs et lieux de nidification pour la sauvagine vont bon train. « Des travaux de débroussaillage ont été réalisés récemment pour établir un sentier boisé de 1,5 kilomètre qui reliera le bâtiment principal d'accueil à la zone marécageuse en question. L'on compte bien que dès l'an prochain les visiteurs et touristes pourront se promener sur une partie de l'ouvrage de retenue de cette même zone et de là y observer tout à loisir les divers volatiles (canards, martin-pêcheurs, bihoreaux, hérons, etc.) qui vont s'y alimenter à partir de

végétaux et petits poissons. »

Afin d'intensifier la synergie que l'on entend développer plus particulièrement entre le Sentier des battures et le CIBRO, précisent MM. Villeneuve et Pilote, la Société de développement de l'Anse-aux-Foins a acquis récemment à quelque distance du bâtiment principal du CIBRO, une ancienne bâtisse désaffectée, qui sera éventuellement transformée en garderie pour bambins de même qu'en lieu d'accueil pour la clientèle touristique ainsi qu'en point de vente d'objets fabriqués

par les artisans du milieu.

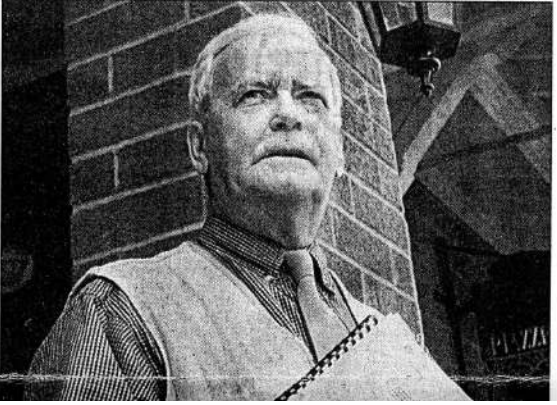
Réjean Pilote, avance que la municipalité de Saint-Fulgence devra bien un jour, mettre en valeur l'attrait que constitue le phénomène géomorphologique connu sous l'appellation de « flèche littorale du fjord ».

Réseau en développement

MM. Villeneuve et Pilote admettent que Saint-Fulgence doit multiplier les efforts pour mettre à la disposition des touristes ou visiteurs de passage des lieux d'hébergement et de restauration.

Ils signalent qu'un mini réseau de Gîtes du passant de qualité est sur le point de voir le jour. « On accédera notamment à quelques-uns de ces gîtes par le sentier des Pins qui mène au Parc du Cap Jaseux qui offre une large gamme d'activités de plein air incluant le camping. »

Le directeur général Réjean Pilote mentionne également que des promoteurs envisagent de construire une auberge et qu'en prévision d'une telle éventualité, la municipalité a modifié récemment son règlement de zonage à cet effet.



récréotouristique de son territoire.

En entrevue, le maire Gérard Villeneuve et le directeur général de la Société de développement de l'Anse-aux-Foins, Réjean Pilote, précisent que le Centre d'interprétation des battures et des réhabilitation des oiseaux (CIBRO), le Sentier des battures, le parc du Cap Jaseux, de même que les activités de plein air liées au développement du parc provincial des Monts-Valin, sont définitivement les principaux atouts dont il faut poursuivre la mise en valeur.

Stationnement

Le maire signale que la municipalité envisage dans le cas du Sentier des battures d'agrandir l'aire de stationnement pour les véhicules moteur, d'installer une arche indiquant que le visiteur est

un tunnel piétonnier qui permettra aux visiteurs de traverser en toute sécurité la route 172.»

Marécage

Dans le cas du CIBRO, les travaux d'aménagement d'une zone marécageuse d'une quarantaine d'acres pour nichoirs et lieux de nidification pour la sauvagine vont bon train. «Des travaux de débroussaillage ont été réalisés récemment pour établir un sentier boisé de 1,5 kilomètre qui reliera le bâtiment principal d'accueil à la zone marécageuse en question. L'on compte bien que dès l'an prochain les visiteurs et touristes pourront se promener sur une partie de l'ouvrage de retenue de cette même zone et de là y observer tout à loisir les divers volatiles (canards, martin-pêcheurs, bihoreaux, hérons, etc.) qui vont s'y alimenter à partir de

l'Anse-aux-Foins a acquis récemment à quelque distance du bâtiment principal du CIBRO, une ancienne bâtisse désaffectée, qui sera éventuellement transformée en garderie pour bambins de même qu'en lieu d'accueil pour la clientèle touristique ainsi qu'en point de vente d'objets fabriqués

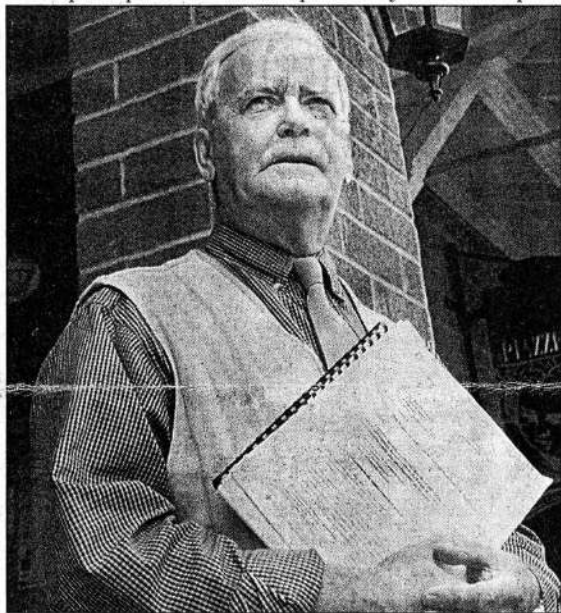
che littorale du fjord».

Réseau en développement

MM. Villeneuve et Pilote admettent que Saint-Fulgence doit multiplier les efforts pour mettre à la disposition des touristes ou visiteurs de passage des lieux d'hébergement et de restauration.

de plein air incluant le camping.»

Le directeur général Réjean Pilote mentionne également que des promoteurs envisagent de construire une auberge et qu'en prévision d'une telle éventualité, la municipalité a modifié récemment son règlement de zonage à cet effet.



TETE DU FJORD- Le maire de la municipalité de Saint-Fulgence, Gérard Villeneuve, souligne que sa localité dispose d'atouts de taille au plan du développement touristique mais qu'il reste encore beaucoup à faire au plan de l'hébergement et de la restauration.

Revue à l'arbre



**Saint-Fulgence,
municipalité
hôtesse**

(La forêt au coeur de son histoire)





Saint-Fulgence, municipalité hôtesse

(La forêt au coeur de son histoire)

**AU COEUR
DE NOS VIES**

16 AU 22 MAI 1999

Photos fournies par:
«Patrimoine culturel de Saint-Fulgence»



au SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

UN CHOIX **écologique**

Le bois est le produit de la nature. Les matériaux de construction synthétiques polluent l'environnement et contribuent à l'émission de gaz à effet de serre.



LE BOIS **intelligent**

Les produits de bois à valeur ajoutée sont plus résistants que le bois naturel. Ils permettent d'utiliser 95 % de l'arbre et de maximiser les essences moins souvent utilisées.



SENTIEMENT NATUREL

POUR CONSTRUIRE **l'avenir**

Le bois est le seul matériau de construction qui respecte le principe des 3R : il est RENEUVELABLE, RÉUTILISABLE et RECYCLABLE.



Le bois est notre principale richesse au Saguenay – Lac-Saint-Jean. Alors, comment expliquer que très peu de nos édifices publics ou commerciaux soient bâtis en bois? Pourtant, ce type de construction requiert l'utilisation de produits à forte valeur ajoutée.

Choisir le bois dans la construction commerciale, industrielle et publique, c'est contribuer au développement d'activités à valeur ajoutée et à la transformation du bois dans notre région afin de maximiser notre ressource première et accroître les emplois.

NATUREL!

Le bois est le produit de la nature. Les matériaux de construction synthétiques polluent l'environnement et contribuent à l'émission de gaz à effet de serre.



LE BOIS intelligent

Les produits de bois à valeur ajoutée sont plus résistants que le bois naturel. Ils permettent d'utiliser 95 % de l'arbre et de maximiser les essences moins souvent utilisées.



UN MODE d'emplois

L'industrie du bois d'œuvre procure 8200 emplois directs dans notre région, 104 000 au Québec et 365 000 dans l'ensemble du Canada.

INGÉNIEURS NATURELS

Alors, comment expliquer que très peu de nos édifices publics ou commerciaux soient bâtis en bois? Pourtant, ce type de construction requiert l'utilisation de produits à forte valeur ajoutée.

Choisir le bois dans la construction commerciale, industrielle et publique, c'est contribuer au développement d'activités à valeur ajoutée et à la transformation du bois dans notre région afin de maximiser notre ressource première et accroître les emplois.

«Branché sur le bois au Saguenay – Lac-Saint-Jean» est un projet régional réunissant l'industrie du bois d'œuvre, de la construction, des organismes de développement, des municipalités, ministères et institutions d'enseignement.



Canadian Wood Council

Conseil canadien du bois



Message du ministre des Ressources naturelles

Depuis toujours, la forêt est au cœur de la vie des gens du Saguenay—Lac-Saint-Jean/Chibougamau-Chapais. Omniprésente et richesse inestimable, la forêt est un véritable patrimoine collectif qui appartient à l'ensemble de la collectivité. Ma responsabilité, comme celle de l'ensemble des utilisateurs, est en ce sens fondamentale.

Notre priorité est donc de protéger cette ressource et d'en favoriser l'utilisation polyvalente. Il en va de notre santé économique, environnementale et sociale. Je suis convaincu qu'il est possible de concilier aménagement durable de la forêt québécoise, cohabitation harmonieuse de tous les utilisateurs, dynamisme et diversification économique.

La démarche de révision du régime forestier entreprise l'année

dernière par le ministère des Ressources naturelles en fait foi. La bonification de notre jeune régime forestier, qui a à peine une dizaine d'années d'existence, était nécessaire. Il se devait d'être mis à jour afin de s'adapter aux nouvelles réalités et aux nouveaux besoins des communautés. La participation de plus de 500 personnes et organismes témoigne bien du sentiment d'appartenance qui nous lie tous à la forêt. Les enjeux sont majeurs, ils s'appuient sur de grands principes que je tiens à vous rappeler :

- la gestion de la forêt québécoise pour et par les gens;
- la gestion durable des forêts pour les générations futures;
- la gestion intégrée de la ressource pour la biosphère et le milieu naturel;
- la gestion efficace de la ressource forêt pour la santé économique du Québec.

La forêt, au cœur de nos vies...

En cette Semaine de l'arbre et des



où son utilisation apporte à l'homme une



La Semaine de l'arbre et des forêts constitue un moment privilégié pour célébrer cette ressource essentielle pour notre bien-être. Je vous invite à participer aux différentes activités organisées dans notre région. Plus que jamais cette année, la forêt est au cœur de nos vies.

Jacques Brassard,
ministre des
Ressources naturelles

Mot du maire de la municipalité hôte

J'aimerais, au nom de la municipalité de Saint-Fulgence, témoigner de l'honneur que nous ressentons devant la perspective d'être la municipalité hôte pour souligner l'ouverture officielle régionale de la Semaine de l'arbre et des forêts.



Tout au début de son existence, l'économie de Saint-Fulgence a toujours été étroitement liée à l'exploitation de la forêt et encore aujourd'hui une bonne partie de sa population en retire sa subsistance.

Nous avons pensé qu'avec ses nombreux hectares de forêt, le territoire de Saint-Fulgence représentait un site choisi pour souligner cet événement.

Nous connaissons tous l'importance de la ressource forestière sur l'emploi dans notre région. Nous croyons fermement que ce volet de notre économie régionale prendra de plus en plus d'importance dans l'avenir.

Il me fait donc plaisir en mon nom personnel et celui des membres du conseil municipal

de vous inviter à participer en grand nombre aux activités prévues dans le cadre de la Semaine de l'arbre et des forêts, particulièrement à l'activité d'ouverture officielle qui se déroulera le 16 mai prochain.

Gérard Villeneuve
maire de Saint-Fulgence



SEMAINE DE L'ARBRE ET DES FORÊTS

Le dimanche 16 mai

Saint-Fulgence

Ouverture officielle de la Semaine régionale de l'arbre et des forêts au parc du Cap Jaseux

- 10 h Célébration eucharistique
- 11 h Présentation de l'école Mont-Valin
- 11 h 30 Présentations officielles et plantation
- 12 h Dîner et tirage de prix
- 13 h Rallye (3 trajets au choix)
- 14 h Dégustation au Patio Murdoch (tirage de prix)
- 15 h activités libres (kiosque, kayak, randonnée, pêche à gué, etc.)
- 16 h Fin des activités

Ferland-et-Boilleau

La forêt...

Au coeur de nos vies !

- 9 h 30 Célébration eucharistique à l'église de Boilleau
- Mot du maire Fernando Lavoie
- Présentation du président d'honneur, Monsieur André Tremblay, Scierie Saguenay
- Animation : parade des métiers de la forêt
- Reconnaissance d'une personnalité forestière et d'un doyen forestier
- 8 h à 13 h : brunch familial à l'auberge du Domaine du lac Ha! Ha!
- Adulte 7,95 \$, 8 à 12 ans 2,50 \$
- 5 à 7 ans 1,50 \$ 0 à 4 ans gratuit.
- Service de garderie à l'auberge de 10 h à 13 h.

Calendrier des activités

10 h à 15 h 30

1. Pêche à l'étang du Petit Lac Ha! Ha! (7 \$ la livre) possibilité de mériter la truite chanceuse (forfait familial valeur 1 000 \$).
2. Visite de la « P'tite ferme chez David ».
3. Promenade dans les sentiers sur le site du Petit Lac Ha! Ha!.

Hébertville

Arbre du 150e d'Hébertville

- Herbarium par les jeunes de 6e année des arbres qu'il y a autour de l'église
 - Vente d'arbres pour l'arbre du 150e à l'église
- Clientèle : 30 écoliers
Responsable : plantation de l'arbre du 150e, M. Mario Larouche tél.: 344-4421.

Alma

L'arbre et la forêt, au coeur de nos vies! Exposition de matériel technique, rallye forestier, distribution de plants, jeux éducatifs, tirage de prix de présence au

801, chemin du Pont Taché Nord.

Clientèle : grand public

Heure : 13 h - 17 h

Responsable : Forêt Québec (Jean Chouinard), tél.: 668-8319

Le lundi 17 mai

Hébertville-Station

Revitalisation de la rivière Bédard, plantation de 550 arbres

Clientèle : 133 élèves de l'école Bon-Conseil, huit adultes et 20 scouts et guides

Responsable : M. Gaston Simard, tél.: 343-3618

Alma

Diffusion de différents films sur la forêt boréale, distribution de plants d'arbres, cahiers éducatifs, conférence « Pratiques forestières chez Abitibi-Consolidated » et concours.

Clientèle : 500 à 600 employés de l'usine Abitibi-Consolidated, division Alma

Responsables : Mario Larouche et Pierre Tremblay, tél.: 668-9400

Lac-Kénogami et Larouche

Distribution de plants d'arbres aux citoyens aux hôtels de ville de Lac-Kénogami et Larouche
Responsable: CLD du Fjord Centre de services de Jonquière (Martin Gagné) tél.: 695-1640

Saint-Edmond

Présentation « Notre gestion forestière chez Donohue »
Clientèle : enseignants de l'école Saint-Edmond
Responsable : Profuils forestiers Donohue (André Saint-Pierre 679-8585, poste 4411)

Le mardi 18 mai

Hébertville-Station

Revitalisation de la rivière Bédard, plantation de 550 arbres

Clientèle : 133 élèves de l'école Bon-Conseil, huit adultes et 20 scouts et guides

Responsable: M. Gaston Simard tél.: 343-3618

Centre d'accès communautaire

Saint-Fulgence possède le service internet

SAINT-FULGENCE (CD) - Le Centre d'accès communautaire de Saint-Fulgence a ouvert officiellement ses portes, hier après-midi.

Ce nouveau parc informatique est le résultat d'un partenariat entre la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay, la municipalité de Saint-Fulgence, la biblio-

thèque municipale, la Société de développement de l'Anse-aux-Foins, Industrie Canada et la SADC du Fjord.

Dans le cadre du programme d'accès communautaire, Industrie Canada a investi 30 000 \$ dans la communauté et le milieu local a accordé un montant équivalent.

Ce parc informatique est situé à la bibliothèque municipale de Saint-Fulgence. Le centre dispose de plusieurs ordinateurs performants donnant ainsi accès aux nouvelles technologies de l'information dont Internet ainsi que d'autres services en informatique.

Ce partenariat avec la commis-

sion scolaire a donc permis de maximiser l'utilisation des équipements informatiques. La semaine, l'équipement est utilisé par les jeunes de niveau scolaire. Le soir et la fin de semaine, il est disponible pour la population.

L'objectif du programme est de permettre à tous les citoyens, organismes et entreprises d'une communauté d'avoir un accès facile à Internet et selon un horaire qui convient à tous les besoins. Le centre offre 20 heures d'ouver-

ture par semaine, soit les lundis, mardis et mercredis de 18h à 20h; les jeudis et les vendredis de 18h à 21h; les samedis et les dimanches de 13h à 17h.

Deux agents d'information: Serge Tremblay et Lina Tremblay seront sur place pendant les heures d'ouverture. Leur rôle consistera à initier les gens à la navigation sur Internet et à tenir des ateliers de formation qui répondent aux besoins de la clientèle.



INTERNET - Le maire de Saint-Fulgence, Gérard Villeneuve, en présence du député bloquiste Stéphane Tremblay, a procédé à l'inauguration du service internet à la bibliothèque municipale. La commissaire Lise Blackburn de la Commission scolaire des rives du Saguenay, Réjean Pilote, directeur de la Société de développement de Saint-Fulgence ainsi que Donat Tremblay assistaient à l'événement.

(Photo Rocket Lavoie)